

Guillaume Le Cornec

Les JAXON

# NE TIREZ PAS SUR L'EMPEREUR

COLD CASE MILLÉNAIRE  
POUR ADOS ASTUCIEUX

MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
LYON  
MBA-LYON.FR

éditions du  
**ROCHER**



---

# I

---

## LA MENACE VIENT D'EN HAUT

Chromb ▶ *Bonjour*

Jeudi soir. Lyon. Énigmatique, le coup de fil, et pas franchement rassurant ! Oscar avait senti sa pression artérielle monter en flèche et ses poils se hérissier dès qu'il avait décroché ce foutu téléphone. Au premier mot, il avait reconnu cette voix à nulle autre pareille, ce timbre un peu flûté mais ferme qui était celui... qui était celui du Président de la République, bon sang ! Le patron en personne ! Il avait mis quelques instants à comprendre le sens de la phrase prononcée – « Dites à votre ami Toussaint de profiter de la vie, elle ne durera pas éternellement » – et s'était senti partir à la renverse quand les mots avaient libéré leur sens profond. Une menace nue, sans voile, sans fard, une sorte de sentence définitive qui condamnait Toussaint Bonventre, archéologue de renom, et un de leurs meilleurs amis, à la peine capitale, au flingage définitif.

Ce coup de fil n'avait aucun sens, bon dieu, aucun !

Oscar s'était ébroué et avait sauté dans une paire de baskets, direction l'étage du dessus. L'appart' de Xavier, alias *la Sagaie*, son pote à la vie à la mort, *hacker* de génie, connu comme le loup blanc par tous les cyber-

délinquants et les cyber-flics de la planète.

Lui aurait une explication.

Obligatoirement.

Il la lui fournit dans la minute, comme une évidence.

— Impressionnant pas vrai ? C'est *Baidu*, le Google chinois qui a lancé le bal. D'autres suivent mais pas avec cette précision. Leur intelligence artificielle est capable de te cloner n'importe quelle voix en un temps record et personne ne peut faire la différence entre la copie et l'original. Leur outil est tellement fiable que même les systèmes de reconnaissance biométrique se font avoir... Normal que tu aies marché. C'est une pure merveille, ce truc.

— Quel intérêt peut-il y avoir à utiliser la voix du Président pour menacer Toussaint ? Et qui peut lui en vouloir ?

— Pour l'intérêt, je n'ai pas d'avis définitif, mais c'est sidérant d'entendre le boss *himself* menacer un de tes amis ; ça te fait paniquer un peu plus que si c'était une voix anonyme... Quant aux ennemis de Toussaint...

Xavier n'eut pas besoin d'achever sa phrase. Le fait de faire ami-ami avec les JAXON vous constituait d'emblée une liste d'ennemis très appréciable: mafia calabraise, triade chinoise, multinationales aux agissements criminels, agences gouvernementales à la solde du plus offrant... La liste était sans fin et tout indiquait qu'elle allait s'allonger dans des proportions épiques à court terme. Si on augmentait le catalogue avec les sauvages qui en voulaient directement à Toussaint, on se retrouvait alors avec la moitié du crime organisé sur les talons !

Oscar attrapa son téléphone, le regarda comme si c'était une sorte de relique vaudoue prête à lui sauter au visage et composa à regret le numéro de Toussaint.

— Oscar... Que me vaut ce plaisir ? Encore au milieu d'un champ de mitrailleuses ?

— J'aurais préféré que ce fût moi que toi, mais c'est un peu ça, oui...

Oscar le mit au courant de la dernière avanie qui venait de s'échouer sur leurs chaussures. Toussaint rit beaucoup à l'évocation de la menace passée au filtre de la voix présidentielle et, c'est le moins qu'on puisse dire, en fit peu de cas. Il avait le cuir tanné, l'archéologue. Après tout, il avait traversé une Yougoslavie à feu et à sang, miliciens serbes

aux fesses, avec un chargement d'œuvres d'art soustrait au musée de Dubrovnik, pactisé avec des soldats renégats, participé à la chute du puissant gang des *Pink Panthers*... Alors une menace de plus ou de moins, ça ne l'effrayait pas plus que ça.

— Tu me promets de faire gaffe quand même. Notre dernière embardée en Italie du Sud continue de faire des vagues. J'aimerais que tu préviennes Bogdan...

Bogdan Culovik, patron des soldats renégats qui lui avaient sauvé la peau voilà près de trente ans, désormais agent sous couvertures multiples d'Interpol, et père de Nico, le « N » final des JAXON.

— Cesse de te tracasser, Scaro, il ne m'arrivera rien. Je suis mieux protégé que la réserve d'or de Fort Knox. Comment vont les autres ?

— Bien. On est tous un peu à cran mais on va bien...

— Lyon vous plaît toujours autant ?

— C'est une ville incroyable. Tu as l'impression de la comprendre, de la connaître pendant quelques semaines et puis tout s'effondre. Tu découvres de nouvelles perspectives, de nouveaux quartiers, de nouveaux pans de son histoire qui te laissent sur le flanc.

— À ce propos, j'ai lu que le musée des Beaux-Arts organisait une expo sur l'empereur Claude... Je me demande ce qui leur prend !

— Pourquoi tu dis ça ?

— Franchement, Claude...

Oscar pigea vite fait les réserves de Toussaint. Claude avait été débiné par ses contemporains... Il se trainait une réputation de neuneu mou du genou à vous faire passer le président des États-Unis pour un Nobel de physique nucléaire. Sauf qu'Oscar, qui avait un peu creusé le sujet en marge de leur descente dans les arêtes de poisson, avait une autre lecture du personnage.

— Tu te trompes, Toussaint. Claude n'est pas cet être veule que tu imagines, les derniers travaux en donnent une image beaucoup plus équilibrée.

— J'ai lu Sénèque, Scaro !

— C'est tout à ton honneur mais c'est très insuffisant.

Le cerveau d'Oscar carburait en surmultiplié. S'il arrivait à attirer Toussaint à Lyon, il pourrait le coller dans le giron de Bogdan, qui lui assurerait une protection en béton armé.

— Je te propose un *deal*, Toussaint. Si tu viens à Lyon, mettons dans deux ou trois jours, et qu'on arrive à te faire la démonstration de ton erreur sur Claude, tu laisses Bogdan veiller sur toi comme la Louve sur Romulus et Remus ? Tu marches ?

Toussaint était un fondu des controverses historiques. Il ne laisserait jamais passer une occasion pareille, surtout s'il s'agissait de croiser le fer avec ces cinglés de JAXON.

— T'es un malin Scaro... Et tu sais que je n'ai jamais pu résister à ce genre de bagarres... Je marche !

— J'appelle Nico pour qu'il prévienne Bogdan. Et, blague et menace à part, on est tous ravis de te revoir.

— Moi aussi les amis, j'en suis très heureux.

— On se retrouve tous chez moi pour dîner samedi soir, on t'y attend !

— Je serai là. À samedi Scaro...

Oscar raccrocha doucement, regarda Xavier qui le fixait en retour, un petit sourire narquois aux lèvres...

— Bien joué grand... Même si ça implique qu'on doive monter un foutu cours magistral pour gagner ce pari. Nico va être ravi, lui qui adore tant l'Histoire ! Quant à Jud et Amara, j'ai dans l'idée qu'elles ont un autre empereur dans le viseur !

— Allons, allons, fils, souris ! Redorer le blason de Claude ? C'est cool !

Le sourire de Xavier explosa comme une bombe H au-dessus d'un atoll polynésien.

— Je suis sûr que tu vois ça comme une sorte de *cold case*, une affaire enterrée depuis 2000 ans, rouverte par des ados astucieux. Je me trompe ?

— Tu ne te trompes jamais, Xa', c'est pour ça que je t'adore ! —



## II

### LES BEAUX GOSSES

Le Peuple de l'herbe ▶ *No escape*

Deux jours plus tard.  
Lyon. Musée des Beaux-Arts.

leur avait mis le rose aux joues et les grands yeux d'Amara brillèrent comme des silex dans la clarté rare de décembre. L'avant-veille, Oscar y était allé de son résumé concernant le *deal* passé avec Toussaint et, même si Nico avait logiquement renâclé – non, alors là mon pote, ta balade antique au milieu de statues à moitié à poil, ce sera sans moi! – il avait vite rendu les armes. Jud, d'un regard de velours, lui avait fait comprendre que son absence serait passible d'un carton jaune. Leur couple était déjà suffisamment sur le fil pour que Nico fasse, *pronto*, machine arrière!

Deux jours plus tard, à moins de dix heures du dîner avec Toussaint, ils s'engouffraient donc tous les cinq sous le porche imposant du MBA pour tomber dans un jardin de belles dimensions qui, dixit Xavier «avait de la gueule»!

– Je vous préviens, moi je fous mon casque et je déambule. Point. Pas

question que je prenne des notes ou quoique ce soit d'autre.

Nico tirait la tronche, plus pour sauver la face après sa reddition express deux jours plus tôt que par réelle contrariété. Il mit cependant sa menace à exécution et posa son casque sur ses oreilles. Depuis quelques semaines, Nico effectuait une plongée en apnée dans la scène musicale lyonnaise – mec, il y a des groupes incroyables ici ! – et c'était vrai. Il leur remontait jour après jour des pépites qui ambiançaient puissamment leurs soirées. Ils arrivèrent devant la billetterie, espèces en main, pour se voir proposer de ranger tout ce bon argent : « les mineurs ne payent pas ici ».

Ok, par ici la monnaie, on remballe !

Oscar, déjà concentré sur la suite, les entraîna dans un coin pour une brève mise au point :

– Bon, ce qu'on doit faire, c'est trouver tout ce qui prouve que Claude, empereur romain né à Lyon, n'était pas un tréteau complètement demeuré. Vous notez ou photographiez tout ce qui vous semble pouvoir nourrir ça, ok ?

Xavier lui envoya une petite torpille ; Oscar, en centurion zélé, commençait à lui taper sur le système !

– On a compris Scaro... Arrête de nous prendre pour des abrutis à qui il faudrait tout répéter six fois.

– Je préfère que ça soit clair...

– Clair... incomplet et psychologiquement maladroit.

La deuxième roquette venait de partir de Chine du Sud ; Amara le regardait mi narquoise, mi sévère.

– Pourquoi tu dis ça ?

– Parce que Toussaint ne gèrera jamais un exposé uniquement à décharge, et trop flatteur. Il faut contrebalancer notre propos et expliquer pourquoi le Claude s'est vu crucifier comme ça par ses contemporains. Judith pouffa.

– « Crucifier » pour causer d'un empereur romain, t'as peur de rien toi ! Oscar, piqué par la remarque d'Amara, dut cependant faire amende honorable. Elle n'avait pas tort.

– Ok, tu as raison Am', on fait comme t'as dit.

Scaro fit comme s'il n'était pas vexé et s'engouffra dans la première salle

de l'exposition plus conquérant qu'une légion en route vers le triomphe mais s'arrêta. Une « intuition sprint » – il en avait souvent – le cloua net au neuvième pas. Où était ce dingue de Nico ? Il n'était jamais bon de le perdre de vue celui-là, surtout quand il était dans cet état de nerf. Il se retourna pour une confirmation très *funky*.

Le barjo tournait comme un derviche en pleine transe, le corps secoué de spasmes ! Scaro, que sa récente montée en température ne poussait pas à la mansuétude, vit rouge et courut pour arracher les écouteurs du *clubber* embrasé. Nico beugla :

– Eh mec, mais qu'est-ce que tu fous, laisse ce casque tranquille ?!

Le cinglé était sincèrement outré de se voir traité de la sorte. Oscar n'en croyait pas ses yeux ! Ce mec était une menace permanente pour votre équilibre mental.

– Nico, nom de dieu, on est dans un musée, pas dans une foutue boîte ! Atterris, merde !

– Je ne vois vraiment pas le problème.

– Oui, c'est bien là le problème, tu ne le vois pas !

Puis, avisant deux dames d'un certain âge qui fixaient Nico d'un air courroucé, Oscar reprit plus bas :

– Tu as vu comment elles te regardent ? Tu ne sens pas comme un léger décalage entre l'endroit et ton comportement ?

– T'es d'un classique ! Et ces deux charmantes mamies auraient *No Escape*, du Peuple de l'herbe dans les oreilles, crois-moi qu'elles s'agiteraient comme moi. D'ailleurs, pour te le prouver, je vais leur proposer d'écouter le morceau !

– Nico, je t'interdis de faire ça ! T'es complètement dingue ! Si tu leur mets ça sur les oreilles, elles vont faire un arrêt cardiaque. C'est pas un endroit pour passer ça !

– Mais si ! Ce morceau colle parfaitement à la situation, on ne peut pas être plus raccord mon vieux ! Tu m'as entraîné ici et je ne peux pas me barrer sous peine de voir Jud me faire une scène. Il y a donc *No escape* ! Du Nico pur jus. Taré ET logique.

– Allez sérieux, arrête de délirer et suis-moi s'il te plaît. On est en mission ! Passe devant.

– Ok !



Nico remit son casque et s'enfonça dans le couloir en tortillant du croupion de manière ridicule. Il esquissait des pas de danse glissés, posait une semelle sur une dalle de marbre et montait sur les pointes... C'était du grand n'importe quoi.

Ils arrivèrent les derniers, Judith, Amara et Xavier tentaient assez vainement d'éteindre le fou rire double XL que Nico – et la réaction de bon père de famille d'Oscar – avaient déclenché.

– Bon, on peut y aller ? Vous avez fini ?

– Détends-toi Scaro... Il est plutôt mignon en as du groove.

Avec Judith, on ne savait jamais sur quel pied danser. Elle pouvait s'enflammer contre son barje pour des brouilles ou le défendre dans les moments les plus inopportuns.

– Bon, alors qu'est-ce qu'on a là... ?

Scaro tentait de reprendre une contenance, essayait de remettre son équipe sur les rails. Xavier jappa :

– Oh la vache, le beau gosse ! C'est lui ton tréteau ? Le canard boiteux de la famille ? L'empereur souffreteux ? L'avorton tordu ?

Au fond, à droite, une statue magnifique irradiait de puissance.

Amara lui glissa à l'oreille, pour lui seul, un « c'est toi le beau gosse » qui fit rougir le *hacker* jusqu'aux oreilles pendant que Scaro filait vers le marbre.

– T'emballe pas Xavier, allons lire les infos...

– Am', prends une photo de la statue. Rien qu'avec ça, on a la preuve que le désastre physique censé être Claude est une contre-vérité...

Xa' se disait que leur mission allait être pliée vite fait bien fait. Scaro doucha ses espoirs.

– C'est une représentation convenue et fausse, grand. Lis un peu ça. « Claude est représenté à la manière grecque, dans la nudité héroïque. Des maladresses dans le traitement de la tête – petitesse, cou trop long – suggèrent que les traits de Claude furent sculptés dans un portrait de son prédécesseur et neveu, Caligula, condamné à l'oubli par le Sénat après son assassinat. Ces éléments permettent de dater ce portrait de l'époque de son avènement, en 41 après J.-C. »

– Attends un peu Scaro... Tu es en train de me dire qu'on a pris une statue qui représentait Caligula et qu'on lui a retailé le visage pour que ça

colle à celui de Claude, le nouvel empereur ? C'est ça ?

— C'est ce que je comprends, oui.

Judith se pencha pour lire à son tour et murmura :

— Z'étaient plutôt fortiches en recyclage des matériaux, les mecs, l'écologie est un concept romain...

Xavier, lui, filait sa pensée.

— Et si Claude avait lui-même été condamné à l'oubli par le Sénat après un nouveau coup d'État, on aurait encore retouché sa tronche pour représenter son successeur ? Et imagine qu'il y ait eu, mettons, trois ou quatre putschs du genre ? Le dernier de la lignée se serait retrouvé avec une tête de la taille d'une balle de golf, genre Jivaro...

Amara et Jud explosèrent de rire. Nico, qui ne voulait pas être en reste, délaissa ses écouteurs un moment.

— Vous ne trouvez pas qu'il a une petite tête ?

La remarque de DJ Nico acheva de faire basculer les JAXON dans l'hilarité totale. Seul Oscar restait de marbre, en se disant intérieurement que cette virée en groupe au musée était une vraie connerie. Impression confirmée quand Nico, penché sur la notice, ajouta :

— Vous avez vu ? Cette statue a été découverte en 1792 à Gabies, une ancienne ville du Latium située à vingt kilomètres de Rome. Et comme il manquait la calotte crânienne, les archéologues de l'époque ont décidé de lui rajouter une moumoute, « une chevelure moderne et mal proportionnée »... Quelle drôle d'idée !

Dépité, Oscar mit le cap sur la suite, paré pour le désastre. —